

Entre design, polyvalence et écologie, les acheteurs d'Heimtextil ont été en quête de produits à valeur ajoutée

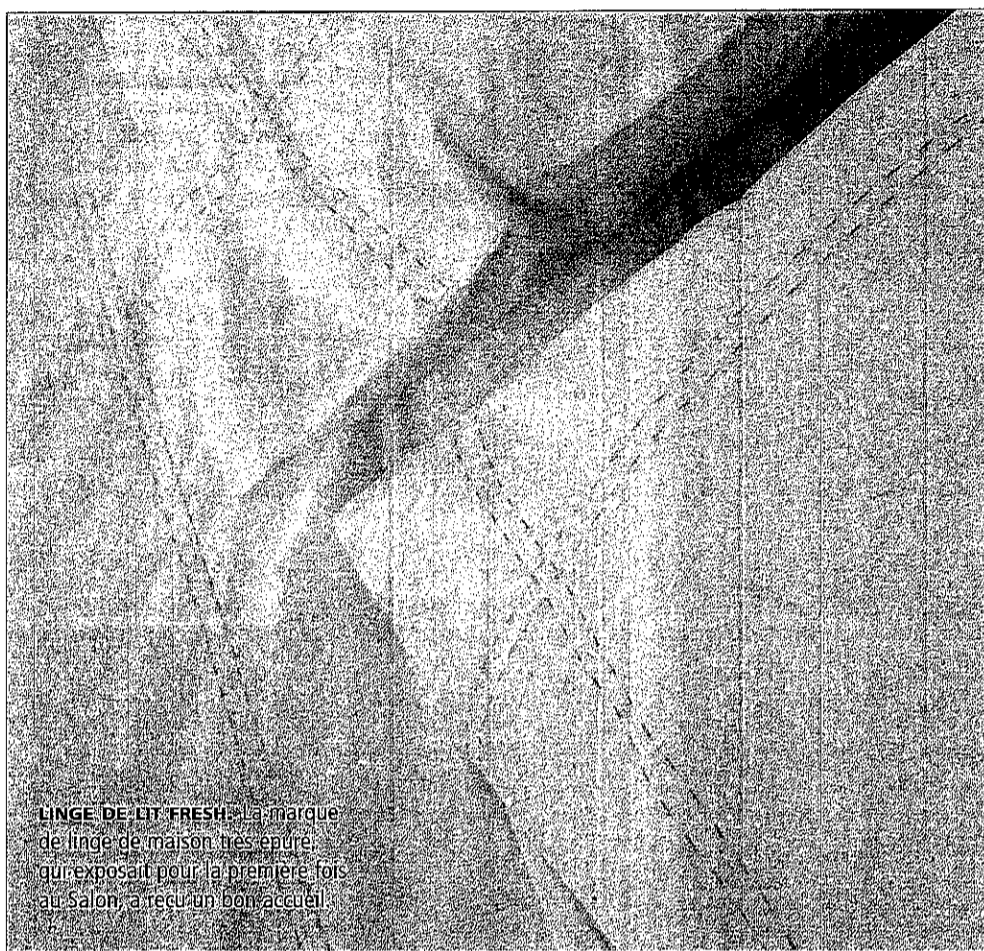
L'ÉCOLOGIE était à nouveau au cœur des présélections effectuées à Heimtextil pour 2013. Même si les acheteurs n'y ont fait, surtout, comme d'habitude, que des repérages et pas des commandes fermes, leur intérêt s'est porté sur du linge de maison à plus forte valeur ajoutée dans différentes variantes. «On nous demande des mélanges avec du lin ou même du cachemire», observe Joke Hoorens (groupe Descamps), qui présentait aussi l'éponge de Sartens (devenu l'une des marques du groupe), notamment les produits en viscose de bambou, dans de nouveaux coloris (mauve, rose pâle, rouge framboise, gris perle).

L'américain *Slow Color*, nouveau venu au Salon, qui s'est voué, depuis sa fondation, dans le Colorado, en avril 2011, aux produits totalement écologiques, a aussi eu du succès avec une jolie gamme de «foutas» (fines serviettes frangées), en lin bio (cultivé sans pesticides), fabriquée en Inde, tissée artisanalement et teinte dans des couleurs végétales douces.

Le producteur de linge éponge belge *Jules Clarysse*, qui s'est beaucoup investi dans l'écologie ces dernières années en termes de production (pour l'épuration de l'eau ou le recyclage des déchets), poursuit aussi sa route sur ce créneau. Il présentait au Salon une gamme de linge de toilette très douce et biodégradable (fils, encres d'impression, étiquette, emballage), fruit, note-t-il, de deux années de recherches et certifiée par l'organisme *Cradle to Cradle*. Content de son Salon, où il a vu beaucoup de grandes centrales, à 80% européennes (France, Belgique, Pays-Bas, Italie, Pologne), le directeur export, Griet de Backer, observe par ailleurs : «Notre démarche écologique, à laquelle l'Europe du Nord est particulièrement sensible, nous attire aussi de nouveaux clients sur Internet.»

Fête coquine

Dans un autre registre, de jeunes marques européennes, nouvelles venues au Salon, se sont fait remarquer par l'originalité et la qualité de leurs produits. C'est le cas du belge *Fresh* (qui exposera aussi à Intirio, le Salon de textile de maison de Gand, en février). Il a fait le test d'Heimtextil et s'en est bien trouvé. «Nous y avons



LINGE DE LIT FRESH. La marque de linge de maison très épure, qui exposait pour la première fois au Salon, a reçu un bon accueil.

vu des acheteurs du monde entier (Scandinavie, Australie, Canada, Etats-Unis, Mexique)», se réjouissent les deux jeunes dirigeantes de cette Pme, fondée il y a huit ans, qui présentait, dans le hall 11 (voué aux plus jolies marques européennes), une collection épurée de linge de lit bicolore, réversible, aux tonalités sobres (blanc et gris, beige et blanc), en percale de coton, lisse ou froissée, plissée, ajourée ou brodée. «Ce sont aussi des produits pratiques qu'on n'a pas besoin de repasser», soulignent-elles. Des plaids douilletés en laine tricotée et des vêtements d'intérieur simples et confortables lui sont coordonnés (ensembles tuniques en jersey de coton, mini-robes, pulls en maille fine).

Plus malicieuse, la jeune société *Divine Marquise*, qui s'est, elle, spécialisée dans le linge de maison sensuel (motifs suggestifs

traités avec délicatesse), qu'on peut commander désormais «à la pièce» (linge de lit ou linge de table), a eu du succès à Francfort avec un thème passe-partout d'empreintes de bouches, imprimées en all over sur coton-lin, baptisé *Bisous*. Un dessin de «fête coquine», traité en ombre chinoise, en gris et noir, sur le même support, a eu aussi du succès.

L'exubérance Desigual

Parmi les célébrités débarquant au Salon, l'espagnol *Desigual*, diversifié depuis peu dans le textile de maison, a remporté un franc succès (à en juger par l'invasion permanente de son stand) avec sa collection joyeuse et colorée, fidèle reflet de son prêt-à-porter. Cette explosion de couleurs vives et de dessins exubérants a su plaire aux acheteurs, qui ont sélectionné du linge de lit à grands motifs abstraits comme tracés au pinceau, des éponges très bariolées et des plaids feutrés, finement perforés, en violet, rose fuchsia ou turquoise.

Très chargées aussi, les éponges du portugais *Lasa*, à effets de matière, relevées d'un fil de *Lurex* argent, qui contrastaient avec d'autres plus sobres, travaillées à l'ancienne, façon trousseau de grand-mère, à dominante beige. A côté du déferlement de fleurs partout présent cette année (en linge de lit, linge de table ou décoration textile), un style vintage, empreint de nostalgie, s'est à nouveau imposé dans certaines collections. Notamment chez *L3C* (venu avec une infinité de thèmes balayant toutes les tendances, du City à l'ethnique) ou chez *Prodeco*, spécialiste français du linge de table imprimé (et des rideaux coordonnés), en polyester traité anti-taches : portraits romantiques, camées, timbres à l'ancienne. «On sent ce courant revenir très fort», confirme la présidente de l'entreprise, Sabrina Boufalioune, qui a vu cette année au Salon (où elle revenait après un an d'absence) «beaucoup de Russes et d'Italiens».

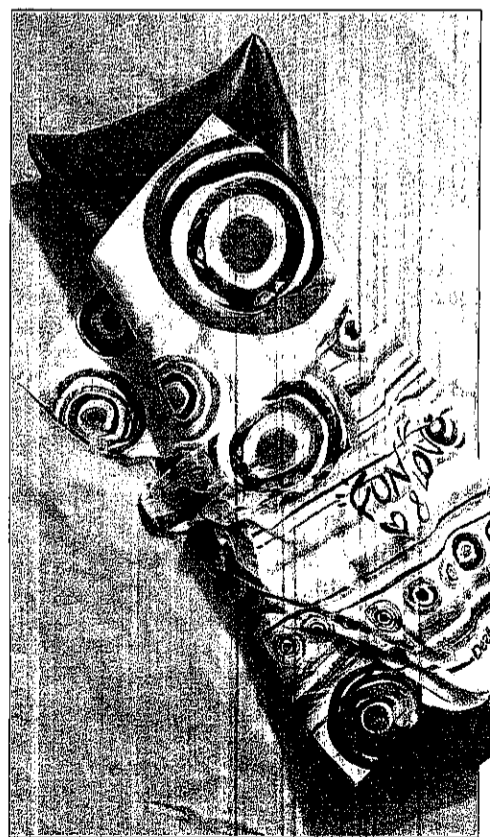
En techniques de literie, les produits très techniques ont plu, comme chez le français *Abeil* (qui exposait sur le stand

de *Brinkhaus*, autre filiale du groupe *Euro Comfort*, sa maison mère allemande) sa nouvelle gamme de couettes et d'oreillers *Respir'Max*, en fibres polyester creuses siliconées, ou, chez l'allemand *Tempur*, nouveau venu au Salon, une gamme d'oreillers ergonomiques *Cloud* en mousse visco-élastique.

En tissus d'ameublement, l'originalité de sa nouvelle collection a eu du succès sur le stand de *Safeco* : grands portraits de style camée et mobilier ancien, sur contre-fond prince-de-galles, en polyester coton grande laize (280), ou simili-cuir argent ornés de têtes de mort. Les effets métallisés, dans un registre plus sobre, ont plu aussi chez *Dedar*, éditeur italien présent pour la première fois à Francfort (sa filiale allemande venant d'être créée à Munich). Il a sorti différentes variantes très chics (broderie lamée argent sur soie blanche, impression métallisée sur velours en viscose et coton), qui ont beaucoup plu, au même titre que sa toute nouvelle moire en coton et viscose, contrecollée sur un non-tissé pour du revêtement mural.

Dans un autre registre, la société franco-turque *Compagnie des étoffes Paris*, qui a lancé, depuis fin 2012, des produits plus raffinés, a fait pour sa part de bonnes touches avec un thème *Soho* coordonné (velours en polyester-viscose, rayures cheville, mini-losanges, torsades) pour rideau ou rideau et un taffetas rayé grande laize (280) en parme, gris-noir ou rouge orangé. La jeune société britannique *Clarke & Clarke*, nouvelle venue au Salon, où elle a vu «beaucoup de monde» (Europe, Russie, Inde, Ukraine, Asie...), signale pour sa part le succès de tissus jacquard en lin-viscose, mais aussi de tissus imprimés ou brodés (fleurs ou feuillages de type herbier), aux teintes douces (beige, blanc, vert d'eau), de tweeds irisés et d'effets ikat très colorés.

Dans ce dernier registre de l'ethnique chic, le japonais *Takaoka Futon*, présent lui aussi pour la première fois à Heimtextil, a présenté, sous la marque *Takaokaya*, de très jolis lins d'ameublement en dégradés de couleurs (camaïeux de brun, de rose, de jaune ou de bleu-vert), entièrement teints à la main. «Ces tissus servent chez nous de cloisons murales pour séparer les pièces», explique Nanako Matsuo, le responsable commercial de cette très ancienne société familiale créée en 1919. M.V. ●



DRAP DE PLAGE DESIGUAL. La marque espagnole a remporté un franc succès avec sa première collection de textile de maison reflétant l'esprit joyeux et décalé de sa mode.

COUETTE ABEIL. Les produits très techniques de la marque de couettes, garnis de fibres creuses siliconées, ont séduit les visiteurs du Salon.

